

Nous venons d'entrer dans le temps liturgique dit « temps ordinaire » et l'Église, par le choix des lectures que nous venons d'écouter, nous invite à prêter l'oreille aux appels du Seigneur. Des appels lancés à chacun, et qui font que l'ordinaire de nos vies n'a rien de banal. Tout être humain a une « vocation » propre que le Seigneur cherche à lui faire découvrir. Pour répondre ou non à l'appel, encore faut-il l'entendre et l'identifier comme venant du Seigneur.

Les textes choisis pour ce dimanche soulignent l'importance de ce que nous pourrions nommer « **les frères aînés dans la foi** » dont le rôle est de nous conseiller, de nous orienter judicieusement, de nous encourager à avancer sur le chemin qui leur apparaît être le bon pour nous.

Le récit de la première lecture est situé de nuit au sanctuaire de Silo, desservi par le prêtre Eli. Le petit Samuel qui dort dans le temple, n'a pas encore la connaissance du Seigneur. Il entend une voix qui le réveille, qu'il prend pour celle du prêtre. La scène se répète trois fois avant qu'Eli lui-même identifie l'origine de cette voix. Pour comprendre qu'elle vient de Dieu, il faut que l'appel se renouvelle. Pour être entendu, l'appel du Seigneur a besoin du relais attentif **d'un aîné dans la foi**, d'un accompagnateur spirituel avisé, qui conseille au petit, si la voix se fait encore entendre, de dire : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* ». Samuel est effectivement appelé par Dieu au service de son peuple, il sera le premier des prophètes.

Samuel a pu répondre à l'appel parce qu'il l'a entendu ! Il l'a entendu parce qu'il était dans le sanctuaire : Anne, sa mère, l'y avait conduit et Eli prenait soin de lui. Peut-être faut-il se donner à soi-même des occasions d'entrer dans une église et de donner aussi à ceux dont nous avons la charge, des occasions de franchir les portes des sanctuaires pour y entendre l'appel de Dieu...Je pense à tant d'enfants issus de nos familles chrétiennes, qui n'ont jamais eu l'occasion d'entrer dans une église ! Pouvons-nous leur en montrer le chemin ? N'oublions pas non plus ceux et celles qui ont été pour nous **des aînés dans la foi**. Nous ne sommes pas venus à Dieu tout seuls. A qui pouvons-nous penser avec reconnaissance ?...

Peut-être avons-nous connu la grâce de rencontrer aussi un témoin, un Jean-Baptiste, dont le regard a discerné le passage de Dieu dans notre vie et nous nous sommes mis à suivre Jésus, sans même bien le connaître. Et puis, Jésus se retourne, il nous regarde et nous interroge sur notre désir, comme il a dit aux deux disciples que Jean-Baptiste avait orientés vers lui ; « Que cherchez-vous ? » Une question qui s'adresse à tous ceux qui veulent le connaître. Quelle aspiration profonde habite votre cœur, un désir de vous tourner vers Dieu ?

Pour éclore notre foi a besoin d'intermédiaires humains, comme Jean-Baptiste d'abord, qui jouent le rôle de témoins et nous donnent l'envie de rencontrer le Christ, l'Agneau de Dieu. « Seigneur, nous aimerions faire connaissance, te rencontrer. Où demeures-

tu ?» « Venez, et vous verrez » a-t-il dit aux deux premiers disciples. Ils étaient venus à Jésus, c'était déjà une démarche de foi. Et, ils ont vu, c'est-à-dire qu'ils ont reconnu que Jésus demeure dans l'amour de son Père et que le Père demeurait en Lui. Ils ont découvert le lien filial qui l'unit à Dieu, le secret de son être personnel. Leur cheminement a commencé quand ils sont venus à Jésus pour voir où il demeurait et demeurer avec lui. « Ils restèrent auprès de lui, ce jour-là », on peut comprendre aussi « à partir de ce jour-là » car leur foi en Jésus est née ce jour-là et n'a cessé de grandir par la suite. S'ils savent maintenant que Jésus est le Messie, c'est peut-être moins pour avoir entendu Jean-Baptiste, qu'à la suite de l'expérience qu'ils viennent de faire. En demeurant avec Jésus, ils viennent de faire l'expérience bouleversante d'une rencontre qui va marquer définitivement leur vie. Ils se souviendront à jamais de cette heure décisive qui les a fait entrer dans le mystère du Christ, et qui a illuminé leur vie. Ils expérimentent la Joie de croire, la joie de l'Évangile qui va pour toujours habiter leur cœur et animer leur vie.

Jean-Baptiste a joué pour eux le rôle de témoin ; à leur tour chacun des deux premiers appelés, va devenir témoin lui-aussi : **Jean**, le narrateur, qui raconte dans son Livre et dans ses Lettres la grâce qui leur a été donnée de rencontrer personnellement le Christ, écrira : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie ; car la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparu. Tout ceci nous vous l'annonçons pour que votre joie soit complète ». I Jn 1-2 **André**, qui ne peut contenir sa joie, lui-aussi, dès le lendemain, s'empresse de conduire son frère Simon jusqu'à Jésus, qui lui donne le nom de Pierre.

Les premiers disciples, qui ont reconnu que Jésus était vraiment le Messie de Dieu, ont pris place dans une chaîne de transmission qui permet à chacun d'entendre la voix du Christ. Ils sont pour nous tel le prêtre Eli pour Samuel, tel Jean-Baptiste pour ses disciples, tel André pour Pierre, tel Paul pour sa Communauté des Corinthiens... pour qu'après eux, nous soyons témoins comme eux, « des disciples missionnaires », selon la formule du Pape François.

Relayé par les uns et les autres, l'appel du Seigneur se fait ainsi entendre de génération en génération. Les appels du Seigneur se font entendre à tout âge. Samuel était un enfant, Jean semble avoir été un jeune homme, André, Simon-Pierre des pêcheurs du lac. « Aujourd'hui, tel que je suis, Seigneur, à quoi m'appelles-tu ? » Laissons résonner cette prière en nous. **AMEN**